

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 143

Spécial XVII<sup>e</sup> Congrès

Bimestriel

Juillet - Août 1981

Les participants à notre XVII<sup>e</sup> Congrès à Avignon, les 20 et 21 juin 1981, se dirigent vers la réception offerte par la municipalité. En tête du cortège Marcel PAUL, Raphaël COHEN, Jean CORMONT, Mme AUBRY présidente de l'amicale de Neuengamme et les représentants de la municipalité.



# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

	Pages
Notre XVII <sup>e</sup> Congrès national	1-2
Bienvenue aux Congressistes	3
La presse et notre Congrès	4
Les présents, les excusés. Hommage à nos morts	5
Rapports d'activité et de trésorerie	6-7
Une discussion ardente et fructueuse	8-9
Le Comité National	10
Le Bureau national, le Comité d'honneur	11
Les Résolutions	12-13
Les Conclusions	14-15
Le Congrès en photos	16
Nos pèlerinages	17
La vie de l'Association	18-19
Dans nos familles	20

## POISSY

Le 7 novembre 1981, rencontre à Poissy des anciens détenus résistants de cette Centrale. Hommage, à 11 heures, devant la plaque scellée dans le mur de la prison ; vin d'honneur offert par la Municipalité ; repas au château Kulmann (le prix sera fixé ultérieurement).

S'inscrire sans tarder au secrétariat d'André LEROY (F.N.D.I.R.P.), 10, rue Leroux, 75016 Paris.



# NOTRE XVII<sup>e</sup> CONGRÈS ...

*ON S'EN SOUVIENDRA !*

Il est évident que le 17<sup>e</sup> Congrès, dont les travaux se sont déroulés au Palais des Papes d'Avignon, a connu un réel succès. Bien sûr le lieu, dans cette salle du conclave, est pour beaucoup. Mais il y avait le guide Marcel PAUL, remarquable de dynamisme et de clairvoyance, qui a suscité, ordonné, commenté les multiples interventions des camarades : 8 mai férié et chômé, rattrapage des pensions, concertation facilitée, une télévision parlant de la Résistance et de la Déportation, un enseignement objectif dans les écoles sur les événements d'abord, les pèlerinages, la sollicitude à l'égard des familles, les droits respectés des rescapés..., le souci des adhésions à l'Association, les concours scolaires ; oui, tels ont été les vœux, les préoccupations de chaque participant, avec l'affirmation des Buchenwaldiens de leur résolution d'une paix durable et donc du chemin du désarmement. Il est nécessaire que chaque camarade parle, agisse, fasse quelque chose..., la voix de Buchenwald doit être tonnante.

Mais comment exprimer ces rencontres, ces retrouvailles, comment définir l'émotion, la voix qui tremble, l'amitié du regard et de l'accolade. Ah ! comme je comprends les regrets du camarade empêché de venir à « Notre Congrès ». Ainsi ce vétéran belge, Marcel BAIRIOT, présent à Dieppe, Saint-Etienne, Saint-Nazaire..., qui n'a pas vu Avignon !

Certes, à un congrès on travaille, on tient notre serment, on y veille. Mais comment ne pas évoquer ce banquet de clôture du dimanche 21 juin, salle de la grande audience du Palais des Papes, où surgissaient les gardians à cheval, les danseuses, les clowns, les jeunes jongleurs (bruyants !), les farandoleurs, les tambourinaires, les fifres, etc. Ce sera à coup sûr un souvenir folklorique... apprécié, retenu.

La veille au soir, au Serzi, le repas avait été précédé de l'exhibition des majorettes d'Avignon et leurs musiciens. Que citer encore ? Mais la sortie en car du lundi bien sûr..., la réception à Fontaine-de-Vaucluse

Jean LASTENNET



par le maire GALY et R. GARCIN, Président du Conseil général, dont le père est décédé à Buchenwald en mars 1944. Et après avoir longé la Sorgue on a connu Le Thor où l'on a déjeuné après réception par M. le Maire... et là on a entendu des chants et des poèmes. Belle finale, non ?

Mais si je relevais enfin que les côtes du Rhône et du Ventoux servis à volonté m'ont paru satisfaire beaucoup... Mais j'y pense, c'est curieux : on n'a pas dégusté de melons de Cavaillon ? Mais quel congrès tout de même !

Et maintenant, où irons-nous la prochaine fois ?

En tous cas, amis, camarades, lecteurs du « Serment », ne manquez pas de venir au 18<sup>e</sup> Congrès. Oui, veillez sur votre santé..., meilleurs vœux.

## **LE COMPTE RENDU DU CONGRES !**

Nous avons reçu, pour le compte rendu du congrès, de quoi emplir trois ou quatre « Serment ». Nous avons donc dû « couper », « raccourcir », « concentrer ». Alors l'allocution de bienvenue de Raphaël COHEN, les rapports de Flo BARRIER et de Louis HERACLE, les différentes interventions des congressistes, et enfin les très importantes conclusions de Marcel PAUL sont passés au laminoir ....

Nous nous excusons tant auprès des auteurs que de nos lecteurs si, parfois, les nécessités dans lesquelles nous nous sommes trouvés, nous ont conduit à ne pas, fidèlement, traduire, la pensée de nos amis ; chacun comprendra combien le travail qui nous était imparti, était difficile... et délicat.

Le compte rendu photographique du Congrès se poursuivra dans le « Serment » n° 144.

Remercions nos photographes amateurs : Mme POURCELOT, Marco MARCOVITCH, André FRANC, Robert BARBIER, Marcel MATHIEU.



# BIENVENUE AUX CONGRESSISTES

*(Allocution d'ouverture prononcée par Raphaël Cohen)*

Sœurs et frères de combat,

Je suis heureux de vous recevoir et j'en suis fier, mon propos sera de rendre trois hommages.

— Le premier sera un hommage solennel, à tous nos camarades tombés dans les camps et qui depuis notre libération, nous ont quittés.

— Mon deuxième hommage sera particulier à la ville d'Avignon à ses édiles de toujours et particulièrement à son sénateur-maire Henri DUFFAUT et à son Conseil municipal que je remercie de tout cœur de toute l'aide qu'ils m'ont apportée à la réalisation de ce congrès, et à la générosité de cœur qui est la leur envers « les déportés ».

Avignon et le Vaucluse qui vous reçoivent, ont de tout temps été une terre d'accueil et d'asile ; la liberté en ces lieux, n'est pas un vain mot, la population y est d'origine italienne, espagnole, juive, polonaise et de combien d'autres lieux.

J'en ai pour preuve, mon cas personnel. Je vous ai dit que j'étais fier de vous recevoir.

Ceci est vrai parce qu'Avignon c'est ma ville, c'est mon foyer, c'est mon cœur.

Je suis un descendant de l'inquisition d'Espagne, de la ville de Tolède, ceci se passait en 1456.

Mes aïeux durent quitter l'Espagne, cela les conduisit à Smyrne (Turquie d'Asie), puis ils vinrent en France en 1910-1912.

Mes pensées, mes souvenirs, ma vie, c'est Avignon.

Mon père a été gazé à Auschwitz, je suis aussi fils de déporté.

Je suis le premier de ma famille depuis ces événements à pouvoir dire : « Je suis Français », j'appartiens à l'humanité.

Notre département a payé son tribut à la France, à la résistance, à la déportation.

Il y eut 1.879 prisonniers de guerre, 430 déportés sur 1.237 personnes arrêtées dans le Vaucluse, 255 sont rentrés.

Il y eut 283 personnes internées dans différentes prisons, d'autres personnes furent internées au camp de Chabonais ou Duvernet.

Il y eut de même 155 personnes fusillées dans les différentes villes du Vaucluse ; celle qui paya le plus grand tribut fut celle de Valréas qui le 12 juin 1944 vit fusiller 53 membres de la résistance.

Ceci pour la liberté.

— Mon troisième hommage sera sentimental.

Notre Association vit, se développe, se maintient malgré les malheurs dont nous avons connaissance à chaque « Serment ».

Il y a le travail de tous les jours ; il y a notre journal « Le Serment » ; il y a la défense de nos droits et de nos idéaux ; il y a la vigilance qui se doit envers les criminels nazis.

— Il y a nos pèlerinages, dans le but de conserver intact le souvenir et montrer aux jeunes ce que fut la déportation, ce qu'ont subi les déportés.

— Il y a les comités nationaux, les congrès, tout cela grâce au travail des membres du secrétariat, du bureau national.

Les ans, la maladie, les maux, de la déportation nous atteignent tous.

Il est nécessaire, que ce qui touche à la déportation soit pour nous tous, essentiel, et prévale sur toute le reste, cela jusqu'au dernier d'entre nous.

Alors, soyons toujours présents, en quelque état de santé que nous soyons, ou du temps dont nous disposons pour apporter notre soutien à notre Association qui est vivante et pour qu'elle le reste.

La déportation nous a unis dans le combat, nous sommes une famille d'Anciens Combattants, particulière.

Nous vivons avec la vision journalière de ce que nous avons vécu, de ce que nous avons souffert, de ce qu'a été le calvaire de nos camarades morts dans les camps.

Tout cela, pour ne pas avoir accepté l'agression, pour que vive la France, pour que la liberté soit une réalité.

Et pour que la paix soit sur terre pour tous.

## Merci à COHEN

Tout près de chez DAUDET, ses  
[contes du Lundi,

Je les ai retrouvés tous ces bons  
[vieux amis,

Pour parler entre nous de nos chers  
[souvenirs

Et pour élaborer des projets d'avenir.

Nous avons tous pleuré en écoutant  
[COHEN

Rappeler ses malheurs, ses drames  
[et ses peines,

De ce retour aux sources, oh  
[combien émouvant

Nous avons retrouvé l'amitié de nos  
[camps.

Le 20 juin 1981  
Max MENARD, KLB 38037



## LA PRESSE ET NOTRE CONGRÈS

Le vendredi 19 juin, eut lieu à Avignon, sous la présidence de Marcel PAUL, une conférence de presse. Après que notre ami eût rappelé les conditions de notre existence à Buchenwald, et le pourquoi de notre action trente-six ans après la libération, les journalistes présents, très intéressés, posèrent de nombreuses questions.

Malgré la « concurrence » des élections législatives, les journaux régionaux (« Le Dauphiné-Libéré », « Le Provençal », « La Marseillaise ») et « l'Humanité » donnèrent sur nos travaux des informations souvent très complètes.

Relevons : « Le Dauphiné-Libéré », du dimanche 21 : En titre : « Les rescapés de Buchenwald-Dora reçus à l'Hôtel de Ville ». Deux photos (le dépôt de la gerbe au monument aux morts et la réception par le maire), un article d'une douzaine de lignes notait qu'après « le Chant des Partisans », l'harmonie municipale interpréta : « La Complainte des Rescapés » et « Le 8 Mai », dont les paroles sont de notre camarade SEMONSUT (dit James d'Orcey).

Le même jour « Le Provençal » titrait : « L'amicale des anciens de Buchenwald-Dora reçue en mairie. Il faut que les jeunes sachent... » Une photo des congressistes et un article où le journaliste insiste sur « L'impressionnante exposition qui témoigne de la réalité des camps de déportation nazie », et note : « Les panneaux illustrés de photos poignantes ont servi de décors à la cérémonie... marquée par des dépôts de gerbe ». Il faut, déclare M. DUFAUT, sénateur-maire, que les jeunes gens sachent ce que leurs aînés ont fait... et M. Marcel PAUL :

« L'esprit de la résistance doit demeurer comme une espérance qui alimente la volonté de paix de l'humanité. »

Le lendemain, lundi 21, « La Marseillaise » titrait : « Exposition-Buchenwald et les horreurs du nazisme » et donnait un cliché montrant une partie de notre exposition avec cette appréciation : « Beaucoup de jeunes devant les panneaux ».

Le « Dauphiné-Libéré » consacrant une partie de sa page 13 à la dernière journée du Congrès : « Les rescapés de Buchenwald-Dora votent une motion sur le désarmement », retient des

conclusions de Marcel PAUL, le passage sur le désarmement et l'appel à la raison de notre ami : la recherche de l'équilibre par la désescalade : « Il faut en finir avec les blocs OTAN et pacte de Varsovie ».

Le journal « L'Humanité » du 22 juin, sous le titre : « XVII<sup>e</sup> Congrès des anciens de Buchenwald-Dora » s'étend sur les différentes motions votées par les Congressistes et notamment sur celle où est exprimé « le souhait de voir le gouvernement de la France jouer un rôle actif pour la dissolution des blocs militaires et le désarmement. »



*A la tribune de notre XVII<sup>e</sup> Congrès durant le rapport de Floréal BARRIER : Raphaël COHEN, Louis HERACLE, Marcel PAUL. Derrière eux, en partie masqués, Alexis BARETGE et Robert CLOP.*



# HOMMAGE A NOS MORTS

17<sup>e</sup> Congrès

Avant l'ouverture des travaux, le Congrès s'associa à l'hommage rendu aux 120 adhérents décédés depuis le Congrès de Dieppe et plus particulièrement aux membres du Comité national :

Ady BRILLE, Jean CETRE, Yves COTTY, Jean GILARDET, François GUERIF, Mme Yvonne TAVERNIER, Louis VAUTIER.

## LES EXCUSÉS

Un certain nombre d'amis, pris par des obligations professionnelles ou familiales, ou en mauvais état de santé, s'étaient excusés de ne pouvoir assister au Congrès :

Mme Lucien MANHES, Jean ACHARD, Jean AMICE, Daniel ANKER, Yves BOULONGNE, Jean BOURREC, Pierre BRETON, Léon BURGER, Lucien CHAPELAIN, Henri COUSSEAU, Jean FELIX, Léon FIX, Jean-Marie FOSSIER, Simone GUIGNARD, Armand GUIGUE, France HAMELIN, Georges JOUGIER, André LEROY, Marcel LORIN, Charles ROTH, Dominique SOSO, Serge SAUDMONT, Pierre THABOURIN, Marie-Thérèse VALLA.

Le Congrès a adressé aux amis malades, ses vœux de complet rétablissement.

## Les personnalités présentes

Ont honoré de leur présence les travaux de notre Congrès :

— M. Jean NICOLAI, représentant le Maire d'Avignon, ancien déporté ;

— M. et Mme MANARD, représentants de l'Amicale Belge de Buchenwald ;

— MM. COUTAREL, représentant la F.N.D.I.R.P. et ESTEVENIN, représentant de la F.N.D.I.R.-U.N.A.D.I.F. ;

— Mmes AUBRY et VIEL-PUECH, de l'Amicale de Ravensbruck et de l'Amicale de Neuengamme ; MM. GUEDON, de l'Amicale d'Oranienburg ; LAFFITTE, de l'Amicale de Mauthausen ; JONARY, de l'Organisation de Résistance de l'Armée.

M. MANARD et Mme AUBRY ont salué le Congrès en rappelant tout ce qui, dans la résistance et la déportation, unissait les déportés ; tout ce qui, aujourd'hui, continue de les unir pour la défense de la paix, des libertés, de la démocratie.

## LES PRÉSENTS

Parmi les présents, nous avons relevé les noms des camarades suivants (nous nous excusons par avance des omissions possibles. Signalons que les congressistes étaient souvent accompagnés de leur épouse, parfois de leurs enfants).

ARNOULD Roger, ALBERT Jean, ADAM Marcel, ARMENIO François, AMIOT Louis, BECHARD Louis, BUATOIS Paul, BARES Suzanne, BONNIN Maurice, BREUIL-MEZART Yvette, BASCOU Pierre, BIETRY Robert, BONEIN Rémy, BRIARD Marcel, BURTE Jean-Baptiste, BARBAROUX Ernest, BUSSON Jules, BASTIDON Edmond, BORREGUERO Silveiro, BERTI Dorando, BORDIER Germaine, BERNARD Suzanne, BADOR René, BARETGE Alexis, BONIFAS Aimé, BARRIER Floréal, BOISAUBERT René, BARBIER Robert, BOURGEAT Jean, BERGER Georges, BUQUET Germaine, BUGÉ André, Mme BROUSSET, COMETTO André, CIRIECO Antoine, COLLIN André, CROCHU Jacques, CHAUFFEUR Jean, CADORET René, CHAUVIN André, CHEVALLIER Emile, CORMONT Jean, COHEN Raphaël, CHEVALLIER Suzanne, CLEMENT Félix, CHAULET Etienne, CHAMBON Roger, Mme CHARBONNEL, COCHENNEC François, DEDOYARD (Belge), Mme DE CARLI DE DOMINICO Jean, DUMILLY Josiane, DUPRAT Jean, DETTORI Pascal, DURAND Pierre, DARSONVILLE Robert, DUPUIS Michel, DUPRAT Albert, DUBOIS Pierre, EIGELDINGER Emile, ETTORI, FARIA Jacques, FERRAND Louis, FERON G.-B., FRANC André, FRONTZAC Willy, FRONTZAC François, FERRARA Louis, GRANJARD Emile, GRANGER MAMMONAT Jacqueline, Mme GUERIF, GRALL Emile, GACHET René, GASPARD Alice, GIRAUD Noël, GODET Julien, GIL Grégoire, GAULT Maurice, GILOPPE Lucien, GALLAY Albert, GARDAZ François, GAILLARD Eloi, GERVASONI Charles, GIRARDET Roland, GUEDON Roger, HONDE Auguste, HUARD Raymond, HELLEBUYCK (Belge), HERACLE Louis, HUMBERT Philippe, HUMBLET Léon, JUFFROY Gaëtan, JACQUEMIN Roger, JUNEA Mireille, JUNET Paul, LACHAUME René, LEMOINE Yvonne, LASTENNET Jean, LAFAURIE François, LUYA Maurice, LARDON Claudine, LECOZ François, LLOUBES Jean, LAGUNAS Simon, LANÇON Robert, LABROUSSE Marie, LAFFITTE Jean, MURE Adrien, MARCOVITCH Marco, Mme MATHY, MAILLEAU Roger, MUS Gabriel, MATHIEU Marcel, MORICEAU Germain, MONNOD Camille, MASSON Emile, MARCILLE René, MASSON Jean-Pierre, MENARD Max, MORINEAU Gaston, MARTY Pierre, MENDEZ Julio, MUNOZ Jean, NATAN (Belge), ORTIZ Alexandre, ODDOUX Emile, PARDON Pierre,

PEUGET Simone, PIGNARD-PEGUET, PICHON Ernest, PARTHONNAUD André, PUECH Simone (Ravensbruck), PAUL Marcel, QUELAVOINE Robert, RAMADE Pierre, ROBY Pierre, ROSELLO Victor, ROTELLA Alfred, RICOUX Jean, SABATIER Eugène, SEMONSUT Armand, SERGANT Jeanne, SOBLECHERO Vincent, SALAMERO Joseph, SAUREL Simon, SCHMIDT Gabrielle, SCHWARTZ Gilbert, TOUJA Pierre, TOLME Louis, TISTHOUT François, TASLITZKY Boris, THENAULT Camille, THOMAS Paul, VAURAUD Georges, VAUTIER Georgette, VINCENT MERCEDES, VITIELLO Eugène, WADE Armand.

## Les Présidences

*Les présidences du Congrès ont été assurées par Marcel PAUL, assisté de Jean LLOUBES, Raphaël COHEN, Robert CLOP, Alexis BARETGE, Jean CORMONT, Floréal BARRIER, Robert QUELAVOINE, Louis HERACLE, Mesdames Gabrielle SCHMIDT, Suzanne CHEVALLIER, Amélie GUERIF.*

## Madame Manhes s'est adressée au Congrès

« ... Ces lignes pour vous adresser mon salut fraternel à tous les Congressistes et leurs familles, en souhaitant plein succès à ce XVII<sup>e</sup> Congrès, dans la joie des jours historiques que nous traversons, souhaitant que les législatives renforcent ce succès..., succès que tous ces hommes et femmes ont fait renaître par leur volonté tenace en s'attachant aussi notre belle jeunesse.

Aujourd'hui 9 juin, ma pensée est encore plus vivante parmi vous, car voilà vingt-deux ans que mon regretté mari nous quittait, et c'est dans ce chagrin qu'avec émotion je vous adresse toute mon affection fraternelle. »

L. MANHES



# LE RAPPORT D'ACTIVITÉ

présenté par Floréal BARRIER

En l'absence de Daniel ANKER, retenu loin de nous par des obligations familiales, Flo BARRIER présenta un rapport fort complet, qui recueillit l'approbation de la salle.

Notre ami rappela d'abord la conclusion du Serment prononcé le 19 avril 1945 à Buchenwald :

« L'écrasement définitif du nazisme est notre but.

Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté. »

Puis il démontra comment, trente-six ans plus tard, ces paroles conservent toutes leur valeur car « Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde ».

Malgré notre combat permanent, dit-il, et celui de toutes celles et de tous ceux qui aspirent à la paix, ce bien le plus précieux pour l'homme est en danger.

Après avoir souligné les guerres localisées et posé la question : « Qui peut assurer que ces heurts ne dégèneront pas en des actes plus graves entraînant vers le cataclysme ? Il livre à la méditation des congressistes quelques chiffres effarants, quelques faits révoltants : six millions de francs, six cents millions de centimes, correspondent aux dépenses consacrées aux armements chaque minute dans le monde. La France, notre pays, l'un des principaux fournisseurs de matériel de mort dans le monde. Les Etats-Unis d'Amérique décidant la mise en chantier de la bombe à neutron, cette « arme propre » qui ne détruirait que les êtres humains, épargnant leur environnement.

## L'équilibre par le surarmement ?

Sous le prétexte d'armes installées par l'Union Soviétique, pour sa défense, sur son territoire, les Etats-Unis envisagent l'implantation d'armes correspondantes, pour leur défense également, assurent-ils, mais cela sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Ainsi, de ce pays qui est déjà une véritable poudrière atomique, pourrait se déclencher la pire des catastrophes conduisant à l'extermination de toutes les populations des pays d'Europe.

Vouloir envisager des négociations en position de force n'a jamais été en ce domaine l'assurance de bons résultats.

Puis l'orateur insiste sur l'action des anciens combattants et des déportés pour l'entente entre les peuples : la rencontre de Rome, 1971, le symposium de Paris en 1975, la dernière rencontre de Rome en 1979 (vainqueurs et vaincus unis dans le même désir d'empêcher une nouvelle guerre). Et les conférences à l'échelon des Etats : Helsinki, Belgrade, Madrid. Cette dernière, malheureusement, au point mort. Les grands moyens d'information en France malheureusement muets ou à peu près.

## Les résurgences fascistes

Flo BARRIER étudie ensuite la situation en R.F.A. : les criminels de guerre absous et non jugés, la propagande nazie, avec leurs corollaires dans notre pays : les attentats, les profanations des monuments de la résistance, des tombes israélites, la négation de la réalité des camps et des chambres à gaz, par des misérables à la Faurisson, cela grâce à la complaisance du

gouvernement de l'époque et des chaînes de télévision donnant la parole à des nazis (Allemands ou Français).

Cette responsabilité des gouvernements d'hier est également apparue dans la non-application du programme de la résistance, dans la désespérance d'une partie de la jeunesse livrée au chômage.

## Le 8 mai

Puis, après avoir déploré la suppression de l'anniversaire du 8 Mai 1945 et l'engagement du nouveau Président de la République de le rétablir, notre camarade met l'accent sur les grands événements qui ont « conduit les peuples à la victoire du 8 Mai » ; l'assassinat des otages de Châteaubriant, Nantes, Souges, le mont Valérien, les déportations, les massacres du Vercors, de Tulle, d'Oradour-sur-Glane..., les chaînes de télévision devront y consacrer le temps nécessaire.

Il faut rétablir l'anniversaire de la victoire du 8 Mai 1945 avec tout son caractère national, en expliquant à tous ceux qui sont nés depuis cette date, à la jeunesse particulièrement, ce que ce jour représente.

Là aussi la télévision, notamment, a un grand rôle à jouer et un rôle cette fois utile.

Dans chacune de nos régions il est possible de rechercher le rappel de cette histoire, les témoins, le souvenir des héros et martyrs locaux et d'intervenir près de chacune des chaînes de télévision, régionales et nationales, pour qu'elles consacrent, aux bonnes heures d'écoute, des émissions riches et vivantes sur tous ces événements.



En rappelant ce passé, en glorifiant ceux qui par leur sacrifice ont assuré cette victoire de l'humanité, des libertés, de l'indépendance des peuples, nous participerons au rétablissement de la vérité, nous réveillerons l'intérêt porté à l'histoire de notre pays, nous assurerons de grandioses commémorations du 8 Mai 1945, jour de fête nationale des libertés et de la paix.

### Notre contentieux

Enfin notre contentieux devra être positivement réglé : prise en compte des conclusions de la commission tripartite, véritable droit à réparation pour les veuves et les ascendants, fin des tracasseries et des injustices dont sont victimes tant d'anciens déportés.

### Notre Serment

Notre camarade, après avoir évoqué la valeur du souvenir que représentent nos pèlerinages et voyages de la jeunesse, également nos publications, le livre de Pierre DURAND, les « 111 Dessins » de Boris TASILITZKY, remercie vivement les anciens déportés, familles, amis, fidèles à notre Association et termine en affirmant notre fidélité à notre Serment du 19 avril 1945, notre fierté « de la clarté et de la justesse de notre action pour assurer à jamais un monde dans la paix et la liberté ».

## LE RAPPORT DE TRÉSORERIE

présenté par Louis HERACLE

Chers Camarades,

Les comptes de gestion, les comptes de bilan pour l'exercice 1980, ainsi que le compte prévisionnel pour 1981 ont été remis à chaque congressiste.

En ce qui concerne les comptes de gestion, l'année 1980 est caractérisée par un accroissement sensible des deux principales ressources de notre organisation : les cotisations, qui se maintiennent à environ 3.100 cartes réglées, donnent un produit en augmentation de 30 % par rapport à 1978, tandis que les recettes des bons de soutien sont en augmentation de près de 40 %. Ces résultats proviennent, bien sûr, de l'augmentation des cotisations et bons de soutien décidée au Congrès de Dieppe, mais surtout en raison de la générosité des deux tiers de nos adhérents qui règlent cartes et bons de soutien bien au-dessus des tarifs minima prévus.

Nous sommes frappés par une inflation galopante qui absorbe la plus grande partie de l'accroissement de nos produits. Notre loyer, nos frais postaux et téléphoniques, les fournitures de bureau, les appointements de notre dactylo qui ne travaille qu'à mi-temps et enfin les frais d'impression et de routage de notre bulletin le « Serment », lien indispensable avec nos adhérents, ont grimpé de 20 à 30 % en deux ans et malheureusement il semble que nous n'en sommes pas encore à la stabilité.

Notre argentier attire l'attention du Congrès sur le bilan qui mentionne au 31 décembre 1980 une très bonne situation financière de l'Association, ceci grâce aux efforts, à la générosité de nos adhérents.

Toutefois, Louis HERACLE met en garde le Congrès sur des problèmes qui doivent retenir toute notre attention.

Le recrutement de nouveaux adhérents ne pourra se maintenir bien longtemps, le nombre de nos camarades disparus s'accroît cruellement chaque année, l'âge et les séquelles de la déportation affectent dangereusement nos adhérents. C'est pourquoi nous devons constituer un fond de réserve pour que le plus longtemps possible l'Association poursuive ses activités découlant de notre Serment du 19 avril 1945.

C'est dans ces perspectives que le Trésorier propose, avec l'accord du secrétariat, que le taux minimum de la cotisation annuelle soit fixé à 40 F, celle des familles restants fixées symboliquement à 5 F. Il est bien entendu que ce tarif est un minimum et que, comme les années précédentes, tous ceux qui voudront nous apporter leur soutien pécuniaire seront les bienvenus et nous les en remercions vivement.



## UNE DISCUSSION ARDENTE ET FRUCTUEUSE

A la suite du très bon rapport de Flo BARRIER, unanimement applaudi, une très large discussion s'est engagée. De très nombreux camarades y participèrent.

### LES S.T.O.

**Max MENARD** ouvre le feu en déplorant l'obstination des requis du travail obligatoire en Allemagne à prétendre au titre de « Déportés du Travail » et en demandant que soit appliqué le jugement leur interdisant cette appellation.

**Jean LLOUBES** regrette qu'un accord n'ait pu intervenir sur une telle question entre les organisations de déportés et de S.T.O. et demande que, dans la discussion, priorité soit donnée aux problèmes traités par Flo BARRIER.

### LES RESURGENCES FASCISTES

**Pierre DURAND** insiste sur la nécessité de demander aux autorités responsables, nouvellement mises en place par la volonté des électeurs, de faire échec aux menées néo-nazies qui ont bénéficié jusqu'ici, de la part des précédents gouvernements, d'une étrange complaisance. Il donne pour exemple la mansuétude dont ont joui les fascistes qui ont perpétré divers attentats contre les patriotes qui avaient dénoncé la présence en France du Colonel SS PEIPER, ancien officier de la garde personnelle de HITLER et criminel de guerre notoire.

**Marcel PAUL** : Avec toutes les associations et amicales de camps, nous avons transmis au gouvernement de M. BARRE — lequel n'a jamais daigné répondre — un document sur les attentats fascistes et racistes demeurés impunis. Une audience vient d'être demandée au nouveau Premier Ministre auquel sera remis ce document.

### NOS DROITS

**Eloi GAILLARD** stigmatise les tracasseries administratives que rencontrent de plus en plus les anciens déportés pour faire connaître les infirmités dont ils sont atteints. Ils réclament pour les veuves de meilleures pensions.

**Louis FERRAND** rappelle, s'agissant des pensions d'invalidité, les projets aberrants auxquels dans un passé récent nous avons dû faire face, notamment la fiscalisation, ainsi que les expertises et sur-expertises auxquelles trop de nos amis ont été soumis. Les premiers contacts avec le nouveau ministre des Anciens Combattants, l'engagement sur la prise en compte des décisions de la commission tripartite, permettent d'espérer que désormais nos droits seront respectés.



La fanfare municipale d'Avignon, en tête des participants à notre Congrès, lesquels vont se recueillir devant le monument des Martyrs de la Résistance

### RESISTANT... POLITIQUE

**Marcel BRIARD** proteste contre les discriminations dont sont victimes trop de déportés à qui est refusé le titre de « résistant » alors qu'ils ont amplement prouvé que leur arrestation est le fait d'actes de résistance. Ce problème devra être revu avec le nouveau ministre des Anciens Combattants.

### DANS LES DEPARTEMENTS

**Jules BUSSON** apporte le salut de l'Amicale de Loire-Atlantique, laquelle fait toujours preuve — malgré les années — d'une grande activité tant par sa participation aux différentes cérémonies d'hommage à nos morts, que par l'organisation de réunions et de sorties et l'envoi annuel, aux voyages de la jeunesse et aux pèlerinages, de nombreux participants.



## LA DISCUSSION (suite)

### APPRENDRE L'HISTOIRE DE L'OCCUPATION

**Jean LASTENNET** : Il convient d'intervenir auprès du nouveau ministre de l'Education nationale pour que dans les établissements d'enseignement, il soit enfin parlé avec objectivité des années sombres, tragiques, héroïques de 1940 à 1945.

**Max MENARD** : Dans le Maine-et-Loire, le livre « La Déportation » est dans toutes les bibliothèques des établissements d'enseignement.

### NOS PELERINAGES

**Alex BARETGE** rappelle le grand intérêt que présentent nos pèlerinages et aussi nos voyages de la jeunesse. Il se félicite que non seulement les anciens déportés, dans ce retour sur les lieux où ils ont tant souffert, soient de plus en plus accompagnés par leurs enfants et petits-enfants, mais aussi qu'ils incitent toujours davantage de leurs amis et connaissances, à être des nôtres.

Il cite l'exemple de notre camarade LANÇON Robert qui, en août prochain, aura avec lui 44 personnes de Saint-Claude. Il termine en indiquant que pour les pèlerinages de juillet et d'août, les listes de participants sont closes et qu'il est regrettable que trop d'amis désireux de participer à nos pèlerinages ne se manifestent qu'avec beaucoup de retard.

**Robert LANÇON** affirme que ce qu'il a réalisé pour le pèlerinage d'août n'est pas tellement compliqué et que beaucoup de nos adhérents pourraient, à condition de le vouloir, emmener avec eux plusieurs personnes de leur entourage, meilleur moyen de montrer quelle a été notre existence, quelle a été la férocité de nos bourreaux.

### DEFENDRE, CONSOLIDER LA PAIX

**Pierre DURAND**, auteur de notre livre : « Les Français à Buchenwald et à Dora », intervint dans la discussion pour développer l'un des aspects essentiels du rapport de Flo BARRIER : la défense de la paix, faire reculer les dangers d'une guerre qui ne pourrait être que nucléaire.

Il a tout d'abord fait remarquer que le Congrès se situait entre deux dates anniversaires capitales de l'histoire de la seconde guerre mondiale : le 41<sup>e</sup> anniversaire du 18 Juin 1940, marqué par l'appel du général de Gaulle et qui fut l'un des points de départ de la Résistance à l'occupant ; le 40<sup>e</sup> anniversaire du 22 Juin 1941 qui vit l'Allemagne nazie attaquer l'Union Soviétique et préparer ainsi sa défaite définitive. Tout en rendant hommage aux autres alliés de la France, Pierre DURAND a souligné le rôle décisif qu'allait jouer l'U.R.S.S. dans l'écrasement du Reich et de ses complices au prix de sacrifices effrayants : une vingtaine de millions de morts. Il a rappelé quelle espérance avait suscitée en France l'annonce de

la guerre déclarée à l'U.R.S.S., dans tous les milieux patriotiques.

Enchaînant sur ces circonstances historiques, l'orateur a insisté sur l'importance du rôle qu'ont à jouer les anciens résistants et en particulier les anciens déportés pour que soient écartées toutes les menaces de nouvelle guerre mondiale qui pèsent sur l'Humanité. Il existe aujourd'hui, a-t-il précisé, une situation telle qu'une guerre nucléaire en Europe est devenue possible. Tel est l'avis de nombreux spécialistes, tant américains que britanniques et français ; l'amiral SANGUINETTI, par exemple. Tel est l'avis du général de division de la Bundeswehr Gert BASTIAN avec lequel Pierre DURAND s'est longuement entretenu. Il ne s'agit pas pour l'orateur de se perdre en vaines discussions sur le niveau des armements des uns ou des autres, mais de comprendre que la paix ne peut être sauvée que par une « désescalade » dans la course aux armements. Pour y parvenir, toute proposition de pourparlers doit être saisie et conduite vers des conclusions positives. Les anciens déportés sont bien placés pour faire entendre leurs voix de patriotes confirmés et de victimes de guerre en demandant que le gouvernement de notre pays joue tout son rôle afin que la France apparaisse aux yeux du monde comme le phare qui illuminera la route de la paix.

**Gilbert SCHWARTZ** intervient sur la nécessité pour les organisations d'anciens déportés de défendre la paix par le désarmement.

### LA COTISATION... 40 ou 50 F ?

**Louis HERACLE**, au nom du Bureau national, a donc proposé que le montant annuel de la cotisation soit porté, en 1982, de 30 à 40 F (cependant que pour les veuves et les ascendants seraient maintenus les 5 F symboliques).

Un certain nombre de camarades estimèrent l'augmentation proposée insuffisante et insistèrent pour la cotisation à 50 F.

Raphaël COHEN, Jean RICOUX, Lucien GILOPPE, Marcel MATHIEU, René GACHET, Marcel BRIARD, intervinrent dans la discussion et se montrèrent en général favorables aux 50 F. Cependant, après intervention notamment de Jean LLOUBES, il fut décidé de s'en tenir à la proposition de 40 F, étant entendu qu'il s'agissait d'un chiffre minimum et qu'il serait demandé à ceux qui le pourraient de faire mieux, beaucoup mieux.

### ... MILLE FRANCS...

Au cours de la discussion sur le montant de la cotisation, **Eugène VITIELLO** versa un chèque de 1.000 F pour aider les adhérents qui ont des difficultés pour régler les 30 F qui leur sont demandés !...



## Le Comité National

Jean ACHARD, Jean ALBERT, Jean AMICE, Daniel ANKER, Roger ARNOULD, René BADOR, Ernest BARBAROUX, Robert BARBIER, Alexis BARETGE, Floréal BARRIER, Jean BECHARD, Louis BECHARD, Germaine BORDIER, Yves BOULONGNE, Jean BOURREC, Claude BOUTIN, Pierre BRETON, Max BREXILLON, Marcel BRIARD, Mme BRIENT, Léon BURGER, Paul BUATOIS, Jules BUSSON, René CADORET, François CAES, Georges CANDOR, Marcel CARRE, Marius CAVARD, Roger CHAMBON, Lucien CHAPELAIN, André CHARBONNEL, Etienne CHAULET, Pierre CHAUMETTE, André CHAUVIN, Reinald CHRETIEN, Robert CLOP, François COCHENNES, Raphaël COHEN, André COMETTO, Jean CORMONT, Paul CORNU, Aimé COTTENCEAU, Henri COUSSEAU, Robert DARSONVILLE, Christian DAUSSAC, Georges DECARLI, Jean DUPRAT, Pierre DURAND, Emile EIGELDINGER, Jean FARAULT, Jeannine et Claude FATH, Jean FELIX, Louis FERRAND, Léon FIX, Raoul FLORIS, Jean-Marie FOSSIER, André FRANC, Louis FREYSENSE, Willy FRONTZAC, Eloi GAILLARD, Enda GARCIA, François GARDAZ, Maurice GAULT, Lucien GILOPPE, Blaise GIRAUDI, Amélie GUERIF, Simone GUIGNARD, François GUILBAULT, Joëlle GUILBERT, Désiré GUILLARD, Jean GUILLAUMAIN ;

France HAMELIN, Louis HERACLE, Raymond HUARD, Georges JOUGIER, Gaëtan JUFFROY, André LACOUR, Robert LANCON, Jean LASTENNET, Jean LEBRUN, Richard LEDOUX, Jean LEGRAND, Yvonne LEMOINE, Jean-Paul LERDUNG, André LEROY, Jean LLOUBES, Marcel LORIN, Paul MANO, René MARCILLE, Marco MARCOVITCH, Marcel MATHIEU, Julio MENDEZ, René MOREAU, Adrien MURE, Fernand OBRECHT, Emile ODDOUX, Victor ODEN, Robert OURLE, Pierre PARDON, Marcel PAUL, Jean-Baptiste PENEAU, René PHILIPPON, Ernest PICHON, Charles PIETERS, Pierre PROVOST, Robert QUELAVOINE, Henri RIBACH, Jean RICOUX, René ROBERT, Pierre ROBY, Alfred ROTELLA, Charles ROTH, Roger ROUSSEL, Jean RUFFET, Félix SABA, Joseph SALAMERO, Serge SAUDMONT, Gabrielle SCHMIDT, Jeannette

SCHMITZ, Gilbert SCHWARTZ, Paul SEGRETAI, Armand SEMONSOUT, Dominique SOSSO, Pierre THABOURIN, Albin TIXADOR, Paul THOMAS, Roger VACHER, Marie-Thérèse VALLA, Georges VARAUD, Georgette VAUTIER, Marcellin VERBE, Henri VERDE, Jean-Baptiste VINCENT, Pierre VUIBOUT, Gilbert WILLEMS.



*A gauche, le sourire de notre trésorier, le sympathique Louis HERACLE, se rendant au Palais des Papes, dit assez qu'il attend sans inquiétude le jugement que le congrès va prononcer sur la trésorerie et l'exactitude de ses comptes. A droite, Louis FERRAND donne d'utiles précisions sur notre contentieux.*



**LE BUREAU NATIONAL**

(élu à l'unanimité)

Président-fondateur :

— Marcel PAUL.

Membres de la présidence :

— Léon BURGER, Robert CLOP, Lucien CHAPELAIN, Pierre DURAND, André LEROY, Jean LLOUBES, Serge SAUDMONT, Marcellin VERBE.

Membres de la vice-présidence :

— Pierre BRETON, Robert DARSONVILLE, Simone GUIGNARD, Georges JOUGIER, Marcel MATHIEU, Charles ROTH, Gabrielle SCHMIDT, Pierre THABOURIN.

Secrétaire général :

— Daniel ANKER.

Secrétaire général adjoint :

— Floréal BARRIER.

Secrétaires :

— Alexis BARETGE, Jean CORMONT.

Trésorier général :

— Louis HERACLE.

Trésorier adjoint :

— Robert QUELAVOINE.

Membres du Bureau :

— Jean BOURREC, Jean FARAUULT, Léon FIX, Louis FERRAND, Jean-Marie FOSSIER, Lucien GILOPPE, Robert LANÇON, Jean RICOUX, René ROBERT, Paul SEGRETAIN, Joseph SALAMERO, Alfred ROTELLA.

**LA COMMISSION DE  
CONTROLE FINANCIER**

— Raphaël COHEN, président.

— Jean BECHARD, Raymond HUARD, Ernest PICHON, Jean AMICE.

**LE COMITÉ D'HONNEUR**

Présidente d'honneur :

— Mme Lucien MANHES.

Membres du Comité :

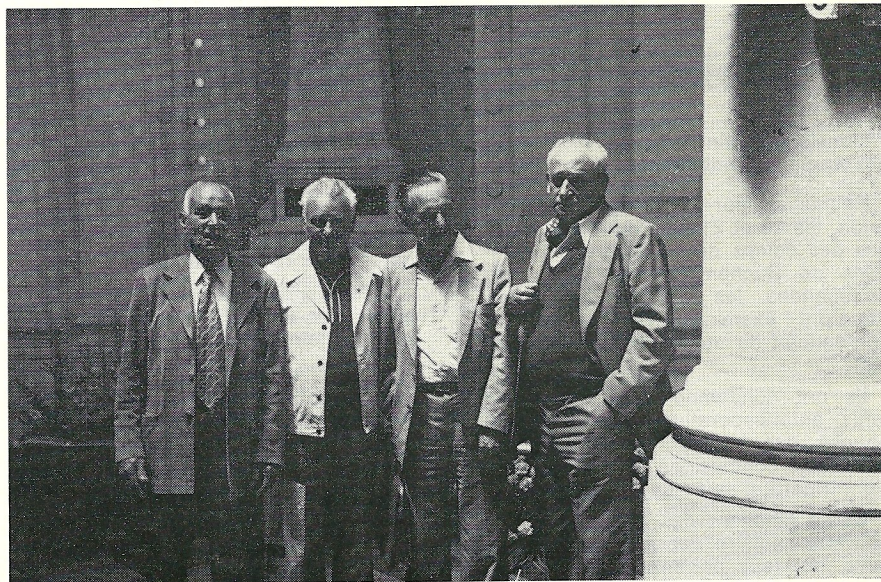
— Mme Edouard BOYER, Mme Suzanne CHEVALLIER, M. Bernard CYMERMAN †, M. Paul DEGAND, Mme FLAVIEN, Mme Henri GUILBERT †, Mme Lucien LAGARDE, Mme Jean LANSAC, Mme Yvonne LAURENT,

M. Marcel PETIT, M. Christian PINEAU, M. Robert RAVENEAU, Mme Andrée ROBERTY, M. Georges RONZIER, M. Pierre SUDREAU, M. Boris TASLITZKY.

**Une tradition qui se perpétue ...**

Comme à chacun de nos Congrès, nos amies Mmes CHARBONNEL et LEMOINE, au cours du repas du dimanche 21, clôturant le Congrès, ont vendu pour 3260 F (326 000 anciens francs) de napperons, châles, poupées... confectionnés par leurs soins. Elles ont remis l'intégralité de cette somme à notre trésorerie, n'acceptant pas d'être défrayées des fournitures qu'elles sont obligées d'acheter.

Nos très vifs remerciements, nos meilleures amitiés à nos deux camarades.



Quatre « anciens » qui, à Buchenwald, furent déportés et aussi des résistants, se retrouvent au Congrès : Eugène VITIELLO, Willy FRONTZAC, Roger ARNOULD et Boris TASLITZKY, talentueux auteur des « 111 Dessins fait à Buchenwald »



# LES RESOLUTIONS

*Au nom de la Commission des Résolutions (Marcel PAUL, Robert CLOP, Pierre DURAND, Floréal BARRIER) six résolutions furent proposées en conclusion des travaux du Congrès. Après une ample discussion et plusieurs propositions de modifications, les résolutions furent adoptées à l'unanimité et il fut décidé qu'elles seraient envoyées aux différents ministres concernés à qui il serait demandé audience.*

## 8 MAI

à Monsieur le Premier Ministre

La suppression par Valéry Giscard d'Estaing de la célébration du 8 mai, victoire de la démocratie sur le nazisme et le fascisme a été douloureusement ressentie par les Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Les représentants des survivants des camps de concentration de Buchenwald, Dora et Kommandos et représentants des familles de disparus, réunis en Congrès en Avignon les 20 et 21 juin 1981, se permettent d'attirer l'attention du premier ministre sur la nécessité de rétablir — comme d'ailleurs promis — avec éclat, cette date historique **COMME JOURNÉE NATIONALE, FÉRIÉE et CHOMÉE.**

Ils souhaitent que sa réhabilitation soit l'objet d'une séance solennelle de l'Assemblée nationale et que sa célébration devienne une grande fête nationale à laquelle la jeunesse soit associée par l'enseignement de sa profonde signification historique et morale.

## NOTRE CONTENTIEUX

à Monsieur le Ministre  
des Anciens Combattants

Réunis en leur 17<sup>e</sup> Congrès, en Avignon, les 20 et 21 juin 1981, les rescapés des camps de concentration hitlériens de Buchenwald, de Dora, des Kommandos, les familles des disparus, ont examiné avec sérieux le contentieux du monde ancien combattant.

Ils ont condamné avec vigueur le refus antidémocratique qui avait été opposé par le précédent Gouvernement aux conclusions de la Commission tripartite et à toute concertation.

Ils se félicitent des déclarations du nouveau ministre des anciens combattants qui leur permettent d'envisager un règlement positif de ces litiges, notamment par un rattrapage de début, de 5 %, du retard évalué à 14,26 % par la Commission.

à Monsieur le Ministre  
de l'Éducation nationale

Les représentants des survivants des camps de concentration de Buchenwald, de Dora et de leurs commandos, réunis en Congrès, en Avignon, les 20 et 21 juin 1981, se permettent d'attirer l'attention du Gouvernement sur l'absolue nécessité de donner à l'histoire de la Résistance et de la Déportation la place qui aurait toujours dû être la sienne dans l'enseignement de la République.

Le Congrès condamne l'oubli méprisant dans lequel cet enseignement a été tenu si longtemps. Il y voit un projet délibéré qu'il a de tout temps dénoncé et face auquel s'impose une attitude nouvelle et positive.

Les rescapés, les familles des disparus veilleront à ce que ne soient pas remis en question les avantages acquis, à ce que l'on en finisse avec les trasseries, les injustices dont sont victimes nombre des nôtres.

Ils demandent l'accélération du règlement des dossiers en cours depuis, pour certains, plusieurs années.

Ils insistent pour que soient améliorés les droits des plus défavorisés d'entre nous. Ils estiment que c'est en faveur des veuves de nos camarades, des vieux parents, que doivent être appliquées rapidement les textes de lois leur décrétant un véritable droit à réparation.

Enfin, le Congrès demande que puissent être réexaminés les refus d'attribution des cartes de déportés, certains cas paraissant dignes d'une telle révision.

Il y va de l'honneur de la nation et de l'intérêt fondamental de la Jeunesse qui doit être en mesure d'assurer des traditions les plus nobles de la patrie au service de l'avenir démocratique et indépendant de la France.

Le Congrès désirerait qu'une plus grande émulation soit donnée aux concours scolaires de la résistance et de la déportation et que dans tous les départements le jury comporte, sans aucune discrimination, les représentants des principales organisations de résistants, déportés, internés.

## Les activités fascistes

à Monsieur le Ministre de l'Intérieur,

*Ces dernières années ont été marquées par des activités de type fasciste, parfois violentes et entraînant mort d'hommes.*

*Les gouvernements du passé n'ont pris aucune mesure sérieuse pour châtier les coupables et les mettre hors d'état de nuire. Leur attitude était celle d'un laxisme complaisant.*

*Survivants des camps nazis, les délégués au XVII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Française de Buchenwald et de Dora réunis les 20 et 21 juin 1981 à Avignon, demandent qu'il soit mis fin à ce scandale et que le Gouvernement de la République agisse enfin, dans le cadre de la Constitution et des Lois, avec la rigueur et la sévérité qui s'imposent face à une entreprise criminelle qui trouve ses sources dans le passé hitlérien et vichyste.*



## LES RÉSOLUTIONS

### *Paix et Désarmement*

à Monsieur le Ministre  
des relations extérieures

Le XVII<sup>e</sup> Congrès de l'Association française de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos, réuni en Avignon les 20 et 21 juin 1981, réaffirme :

la volonté des anciens déportés et des familles des disparus de contribuer de toutes leurs forces au maintien de la paix, par le désarmement simultané.

L'Association considère que le gouvernement français se doit de combattre la course aux armements, et d'engager l'action nécessaire, pour ce qui lui revient, en vue d'aboutir à la dissolution des deux blocs militaires antagonistes.

Elle considère que l'équilibre des forces doit être recherché, non dans la course aux armements, qui mène à des dangers encore plus grands de conflits — notamment nucléaire — mais dans la recherche d'une « désescalade » qui conduirait par étapes négociées au désarmement général et contrôlé. Dans cette optique, elle demande la prise en considération de toutes propositions tendant au rejet de l'implantation en Europe d'armes nucléaires nouvelles et se félicite à ce propos, des prises de position de plus en plus massives qui se sont faites jour ces temps derniers, tant en Allemagne fédérale qu'en Belgique, en Hollande et dans l'ensemble des pays scandinaves.

Les anciens déportés à Buchenwald et à Dora, qui se sont battus dans les pires conditions pour la paix, les libertés, la vie, s'opposent à la préparation d'un conflit qui ne pourrait être que nucléaires et au cours duquel pourraient disparaître des villes, des pays, des populations entières. Ils apprécieront tous les efforts positifs qui pourront être entrepris par les participants à la Conférence de Madrid pour la coopération et la sécurité en Europe qui, à leurs yeux, ne devrait pas se séparer sans être parvenus à un résultat positif.

### ACCÈS A LA TÉLÉVISION

à Monsieur le Ministre  
de la Communication

Le XVII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Buchenwald Dora et Commandos, réuni les 20 et 21 juin 1981 en Avignon, dénonce avec indignation la partialité des différentes chaînes de télévision et des radios, dans la façon de présenter les informations relatives à la période de notre Histoire couvrant l'occupation, la résistance, la déportation.

Le Congrès demande avec insistance qu'il soit mis fin à de telles pratiques et que les organisations représentatives de la résistance, de l'internement, de la déportation, puissent avoir accès aux moyens d'information notamment lors des anniversaires qui ont marqué ces années tragiques et héroïques. Par exemple, le 11 avril 1945, en ce qui concerne la libération du camp de Buchenwald.



Dans la salle de la mairie d'Avignon, Raphaël COHEN, Georgette VAUTIER, Marcel PAUL vont déposer une gerbe au monument aux morts.



## LES CONCLUSIONS

par **Marcel PAUL**

Chers Amis et Camarades,

Nous voici à la fin de notre dix-septième Congrès.

Il a marqué la persistance de la joie qui depuis toujours est la nôtre de se retrouver ensemble, vieilliss certes, mais toujours aussi profondément fraternels et amicaux, toujours autant attachés aux idéaux de démocratie et de paix qui nous étaient communs dans le combat pour libérer le sol national et rétablir ce que comportent nos sentiments et nos espérances de liberté.

C'est également avec toujours autant d'émotion que nous avons retrouvé les épouses, les parents, les filles et fils, des camarades de combat que nous avons perdus dans la Résistance, au camp de Buchenwald ou de Dora et depuis le retour.

Le souvenir de ces frères de combat, de souffrances, ne risque pas de s'estomper ; chacun de nous le porte et le portera jusqu'à son dernier jour au plus profond de lui-même.

### Sur les pensions d'Invalidité et celles des Veuves et des Ascendants

Le Congrès a eu raison de traiter à fond du problème des pensions d'Invalidité pour les rescapés que nous sommes et en même temps et d'une façon spéciale pour les veuves et pour les vieux parents, car il en existe encore.

A l'égard des veuves et des vieux parents, nous avons un impérieux devoir. Nous sommes les compagnons des maris ou des fils qui sont tombés dans les années tragiques.

Le nouveau Gouvernement a pris l'engagement de rétablir le « rapport constant », c'est-à-dire l'indexation honnête des pensions sur les traitements des fonctionnaires et de faire ledit rétablissement en trois années ; une première étape de 5% sur les 14,26% qui sont à rattraper, est applicable dès cette année.

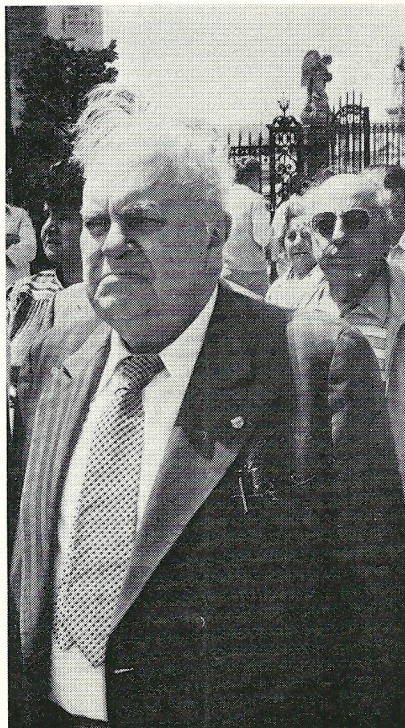
Cette majoration de rattrapage s'ajoute à l'augmentation du prix du point, résultant de la montée des prix, cela pour les prochains trimestres.

\*\*

L'action est entreprise pour régler les autres nombreux problèmes touchant les pensions et en particulier, pour obtenir une véritable revalorisation des pensions des veuves et des ascendants dont la situation actuelle est intolérable.

Le nouveau Président de la République et son Gouvernement l'ont promis et nous restons attachés à ces promesses, lesquelles sont sacrées puisqu'il s'agit des déportés et de leurs familles.

D'ores et déjà, nous notons avec joie cette première mesure de justice, ce qui



nous change des comportements du gouvernement précédent.

Mais, je le répète, ce problème des pensions reste la préoccupation de l'Association qui lutte aux côtés des Fédérations de Déportés, des Résistants et de l'Union Française des Anciens Combattants (U.F.A.C.) pour obtenir enfin ce qui est dû à toutes et à tous.

### Le fascisme et le racisme ne sont pas morts

Puis, dans le Congrès, les débats ont porté sur le fascisme et le racisme. L'an dernier il y a eu de nombreux attentats contre nos locaux et de nombreuses agressions contre nos militants.

Chacun se rappelle du drame atroce de la rue Copernic dont, à la date de ce congrès, les auteurs ne sont pas encore arrêtés.

Pour toutes les agressions, attentats et assassinats commis ces dernières années, il n'y a pas eu une seule arrestation, pas un seul des agresseurs n'est en prison.

Il y a en France nombre de noyaux d'anciens O.A.S. et de groupements de fils de collabo qui n'ont pas renoncé à abattre la République, à détruire les libertés, cela par le terrorisme, par la violence et par le crime.

Une demande de réception d'une délégation à ce sujet a été adressée au nouveau ministre de l'Intérieur, Gaston DEFFERRE, pour lui demander de mettre fin aux activités et aux crimes fascistes et racistes.

### Il s'agit d'un grave problème pour tous les pays, dont le nôtre

Par exemple, en Allemagne de l'Ouest, les anciens SS se sont regroupés militairement, les bandes à BADER n'ont fait que changer de nom.



En Italie, pullulent de véritables organisations fascistes de tueurs qui, pour donner le change, ont pris la dénomination de « Brigades Rouges » et leurs assassinats sont multiples.

En Espagne, les tentatives de coup d'Etat contre la démocratie, de la part des anciens franquistes, se succèdent avec, là également, le terrorisme et les assassinats.

En France, tout pendant que subsistera la crise dont la résorption, chacun le sait, nécessitera de durs combats, il y a danger qu'en cas de difficultés du nouveau Gouvernement, les fascistes reprennent du « poil de la bête » et organisent des troubles, des désordres et mettent ainsi en danger nos libertés.

Les tenants de la dictature n'ont pas davantage renoncé en France qu'ailleurs à détruire les libertés.

Il ne faut pas considérer, comme des faits divers quelconques ou des incidents courants, les attentats et agressions contre les sièges d'organisations, contre les militants, contre les personnes.

Chacun de nous dans sa région, dans sa localité, doit être toujours en contact avec les autres organisations de Déportés, de Résistants, d'Anciens Combattants, pour les soutenir et agir avec elles, contre le fascisme, contre toute atteinte à nos libertés, pour défendre la démocratie.

Les libertés, la tranquillité de chacun, cela a trop de valeur pour que nous les laissions détruire.

Ce que le fascisme a représenté de misères, de crimes, ne doit jamais être oublié, car si l'on n'y prend garde, cela pourrait recommencer.

### **Rappeler ce qu'a été le fascisme, ce qu'il serait à nouveau**

**C'est le devoir et l'intérêt de tout le monde, car il ne s'agit pas d'opinions politiques, mais de crimes.**

Le devoir pour chacun de nous est de faire connaître ce qu'a été le fascisme, ce qu'il serait à nouveau s'il revenait.

Il faut absolument expliquer ce qu'ont été les crimes commis par les fascistes pendant les années d'occupation nazie et le courage des Résistants pour s'y opposer.

Les gouvernements précédents, pour tenter de faire oublier le fascisme dont certains membres pensaient sûrement pouvoir l'utiliser à nouveau, contre la démocratie, ont **volontairement voulu cacher les crimes commis et les combats que la Résistance a dû livrer pour rétablir la République.**

Le précédent Président de la République, M. Valéry GISCARD D'ESTAING, était allé jusqu'à décider que le Gouvernement ne célébrerait plus le 8 Mai, pourtant jour historique de la défaite du fascisme et par conséquent, jour de la victoire de la Résistance et des Alliés, c'est-à-dire jour rappelant la libération définitive de tous les pays qui avaient été occupés par le fascisme, par les hitlériens et c'était bien le cas pour la France.

Ces dernières années, les nazis allemands d'hier, qui n'ont rien renié de leur passé de criminels, étaient admis sur nos chaînes de radio, de télévision, mais par contre, ni les anciens résistants, ni les anciens déportés français n'avaient, eux, le droit d'y parler.

Le nouveau Gouvernement a promis que cela allait changer, et il faut que ça change, et pour cela il faut nous-mêmes s'en mêler.

Le **Concours de la Résistance** devrait être conduit et assuré officiellement nationalement comme socialement par toutes les organisations de Résistance et de Déportés, ce qui n'est pas le cas encore actuellement.

L'Association de Buchenwald-Dora, de concert avec les Associations ou Amicales des autres camps, a décidé d'engager des démarches près du ministre de l'Education, près des Conseils d'administration des chaînes, près du ministre des Armées, pour qu'un enseignement et une information sur la deuxième guerre mondiale, c'est-à-dire sur le fascisme et sur la Résistance, soit présentée dans tous les établissements scolaires et cela dans toute la réalité.

Il est également indispensable que les jeunes soldats, eux aussi, soient documentés.

Le Congrès demande à tous ceux de Buchenwald-Dora de participer aux expositions, aux conférences organisées ou à faire organiser dans les localités, dans les quartiers, dans les villages et entreprises.

Il est de notre devoir, à tous, d'être là, pour dire ce qui doit être dit.

Il faut savoir que l'aide utile pour la création et la réalisation de ces activités d'information, d'éducation sur le fascisme, sur la Résistance, **est à demander** aux Préfectures, Sous-Préfectures, Conseils généraux, Conseils municipaux et à toutes Institutions d'une part, ainsi qu'aux Comités d'entreprises d'autre part. Pour cela, chacun de vous peut écrire à tous ces organismes pour réclamer des expositions.

Les générations de maintenant, la jeunesse, ont le droit de savoir ce qui s'est réellement passé : la barbarie fasciste, les souffrances du pays, l'héroïsme de la Résistance.

Il y va de la sécurité de la démocratie, du maintien des libertés, donc de la sécurité morale, matérielle, civique du pays, et par conséquent de chacun de nous.

### **Un danger, la guerre atomique**

Marcel PAUL examine ensuite les dangers de guerre atomique qui planent sur le monde. Après avoir indiqué combien est dommageable la position des Etats-Unis s'agissant du déploiement en Europe de nouveaux missiles, il affirme que c'est dans la « désescalade » que doit être recherché le nécessaire équilibre entre les deux grands. « Les délégués des trente-deux nations présents à Madrid pour débattre du problème du désarmement n'ont pas le droit de se séparer sans prendre de position positive en ce sens. » Et l'orateur se félicite que notre XVII<sup>e</sup> Congrès réclame la dissolution de l'O.T.A.N. et du Pacte de Varsovie.

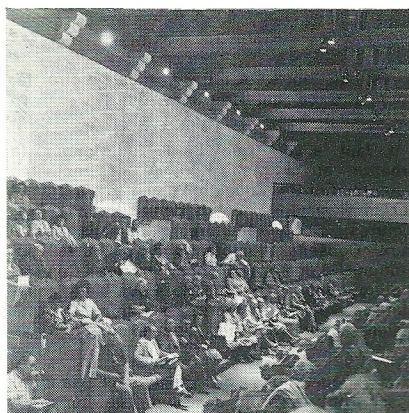
### **Le 8 mai**

L'orateur, très applaudi, termine sa belle intervention en affirmant que le 8 Mai doit devenir une grande fête nationale et que prenant acte des premières mesures décidées par le nouveau Gouvernement, les déportés et les familles soutiendront les changements allant dans le sens du relèvement du pays.

**PLUS JAMAIS LE FASCISME  
POUR TOUJOURS LES LIBERTÉS, LA DEMOCRATIE,  
LA PAIX**



## LE CONGRÈS EN QUELQUES PHOTOS



Une vue, très partielle, de la très belle salle du Congrès dans le magnifique Palais des Papes



A la tribune du Congrès, durant le rapport de trésorerie présenté par Louis HERACLE : Marcel PAUL, Jean LLOUBES, Gaby SCHMIDT.

En haut du drapeau de notre Association on distingue le tableau IN MEMORIAM, où figurent les noms de nos 120 adhérents morts depuis le XVI<sup>e</sup> Congrès.



Devant le monument des Martyrs de la Résistance, Jean CORMONT fait mettre en ordre les porte-drapeau



Durant notre banquet du dimanche dans le magnifique décor de la salle de la Grande Audience du Palais des Papes, avec le concours des Gardians à cheval et des Provençales du groupe folklorique de Saint-Rémy-de-Provence (les deux charmantes fillettes de Raphaël COHEN, 4 et 5 ans, s'intégrèrent à ce groupe et prirent une part active à leurs danses).



Une vue d'ensemble des congressistes rassemblés dans la salle de la Mairie d'Avignon. Derrière nos camarades (cliché de droite), on voit quelques-uns des panneaux de notre exposition, laquelle remporta un grand succès et fut visitée par de nombreux étrangers (Allemands, Hollandais, Belges, etc.)



## L'IMMENSE INTÉRÊT DE NOS PÉLERINAGES

Nos pèlerinages recueillent toujours le plus grand succès. Le nombre des participants (84 au pèlerinage de juillet, 220 à celui d'août) est significatif encore que ces chiffres auraient pu être plus importants si... trop de nos amis n'attendaient pas le dernier moment pour demander leur inscription et nous obligent ainsi à leur opposer un refus.

Chaque année nous devons signifier aux hôtels de R.D.A. où nous sommes hébergés et aux chemins de fer français, le nombre exact des places retenues : six mois à l'avance pour les hôtels, trois mois pour la S.N.C.F. Nous sommes obligés de serrer de très près la réalité, enfin ce que nous estimons ce qu'elle sera, car nous sommes tenus de régler les places retenues et non occupées.

Sans doute l'état de santé de beaucoup de nos amis explique leurs hésitations à se faire inscrire trop tôt. Nous demandons cependant à chacun de comprendre les obligations auxquelles nous sommes tenus.

D'ores et déjà nous annonçons pour 1982 :

- Un pèlerinage dans la première quinzaine de juillet.
- Un pèlerinage dans la deuxième quinzaine d'août.

Le parcours : Erfurt, Weimar, Buchenwald, Dora, Berlin, Sachsenhausen, Ravensbruck.

Les prix exacts seront précisés sous peu.

De plus en plus de nos pèlerinages voient la participation de personnes qui n'ont pas connu l'existence concentrationnaire.

Nous estimons du plus grand intérêt que, chaque année, d'anciens déportés emmènent avec eux des parents, des amis, des connaissances. Désiré

GUILLARD a montré l'exemple et il est maintenant suivi par Jean DUPRAT, Marcel MATHIEU et Robert LANÇON. Ce dernier à notre voyage d'août 81 aura avec lui 46 personnes de Saint-Claude (Jura). Bien sûr cela a nécessité beaucoup d'efforts, de démarches, de travail, de conviction de notre ami. Mais quelle belle satisfaction pour celui-ci que ce très beau résultat.

« La déportation... peuh ! Plus personne ne veut en entendre parler... ».

« Pourquoi voudriez-vous que la jeunesse s'intéresse à ces souvenirs, à ces « exploits » d'anciens combattants d'il y a un demi-siècle ?... ».

Combien paraissent désuets de tels propos, peu conformes à la réalité.

Il ne s'agit pas, pour nous, de

conter des « exploits » qu'au demeurant nous n'avons pas accomplis. Mais de montrer notamment aux nouvelles générations, les réalités du fascisme. De leur montrer le prix qu'ont attaché à la liberté tant d'hommes, de femmes qui ont sacrifié leur vie pour l'obtention de ce bien précieux.

Les conférences dans les établissements d'enseignement (avec l'aide de notre exposition et de notre film) nous prouvent le grand intérêt que la jeunesse porte à cette période de l'Histoire, si mal connue, de notre pays. Mais rien ne vaut, et ce pour les personnes de tout âge, la visite des quatre camps qui sont au programme de nos pèlerinages...

Alors tant que nous le pourrons, nous continuerons à les organiser, à les guider.

### Ravensbruck

Notre visite de ce camp (deux fois chaque année lors de nos pèlerinages de juillet et d'août) où vécurent, souffrirent, moururent tant de femmes patriotes de tant de pays, est toujours particulièrement émouvante. Nombre de nos compagnes ou de nos mères, à nous déportés de Buchenwald, y furent internées.

Nos pèlerinages s'arrêtent, se recueillent devant le monument qui magnifie à jamais le martyrologe de ces femmes héroïques, soumises aux pires tortures.

Une épitaphe du grand écrivain antifasciste Anna SEGHERS rappelle en termes pathétiques le combat de nos femmes, de nos mères, de nos sœurs (nous publions ci-dessous le texte allemand et la traduction de notre camarade, l'abbé SCHWERTZ, KLB 30581).

#### Texte allemand

« SIE SIND UNSER ALLER MUTTER UND SCHWESTERN. IHR KONNTET HEUTE WEDER FREI LERNEN NOCH SPIELEN JA, IHR WARET VIELLEICHT GAR NICHT GEBOREN, WENN SOLCHE FRAUEN NICHT IHREN ZARTEN, SCHMÄCHTIGEN KÖRPER WIE STAHLERNE SCHUTZSCHILDER DURCH DIE GANZE ZEIT DES FASCHISTISCHEN TERRORS VOREUCH UND EURE ZUKUNFT GESTELLT HATTEN. »

#### Texte français

« ELLES SONT TOUTES ET NOS MÈRES ET NOS SŒURS. VOUS NE POURRIEZ AUJOURD'HUI NI ETUDIER NI JOUER LIBREMENT, BIEN PLUS, VOUS NE SERIEZ PEUT-ÊTRE JAMAIS NÉS, SI DE TELLES FEMMES, DURANT CE TEMPS DE LA TERREUR FASCISTE, N'AVAIENT OPPOSÉ LEUR TENDRE ET FRELÉ CORPS, COMME UN BOULIER D'ACIER, DEVANT VOUS ET VOTRE AVENIR. »



## GENNEVILLIERS ...

Treize jeunes gens de Gennevilliers participeront en septembre à notre voyage de la Jeunesse. Ce sont les treize lauréats du concours organisé par la Municipalité de cette ville, « Mémoire présente de la Résistance, quarante ans après Châteaubriant ». Ajoutons que soixante-huit autres prix (appareils photos, magnétophone, montres, livres sur la résistance) récompensent soixante-huit autres jeunes gens ayant participé à ce concours.

Certes, Gennevilliers est une ville relativement importante (55.000 habitants) et son

### tellement différente ?

ancien maire, Jean GRAUDEL, a été fusillé le 22 octobre 1941 avec les otages de Châteaubriant. Sur l'une des planches de sa baraque il écrira son dernier message : « Nous vivrons quand même ».

Mais cet effort exceptionnel ne serait-il pas possible, à un plus ou moins important degré, de la part de nombre de municipalités à condition que nos camarades sollicitent les élus des villes où ils résident ?

Non, Gennevilliers n'est pas une ville différente des autres.

## DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

*A l'initiative de quelques camarades a eu lieu à Marseille, le 11 avril, une réunion des anciens déportés et familles de Buchenwald et Dora.*

*Douze présents, six excusés, un beau succès pour une première expérience. Un bureau a été formé, une permanence fixée au troisième mardi du mois (à partir de septembre), à la Maison du Combattant, salle 3, 77, rue Grignan, Marseille (6<sup>e</sup>), de 17 h à 19 h.*

Dans le « Serment », n° 142, page 14, nous avons recommandé la lecture du livre « Le décret et la procédure - Nuit et Brouillard ». Ce livre est à commander à J. de La MARTINIERE, B.P. 25, 45015 Orléans Cedex, contre envoi d'un chèque de 45 F.

*Entre autres décisions, il a été convenu d'appuyer le Comité de Vigilance formé par l'ensemble des associations et amicales de camps contre les résurgences nazies et de lancer un appel pour la participation au XVII<sup>e</sup> Congrès.*

Bureau : Président : André COMETTO, vice-président : Jean DUPRAT, secrétaire : Marcel GILLES, trésorier : Pierre KASSIAN.

Elle provient essentiellement de l'attachement à notre Association des anciens de nos camps, des familles aussi des camarades disparus. Mais cette amitié déborde parfois du cercle — étroit — de la déportation. Elle s'étend souvent à ceux qui ont eu l'occasion de visiter nos camps, de s'intéresser à ce qu'a été « là-bas » notre existence. Elle nous vaut alors d'émouvants témoignages. Au hasard du courrier :

« ... Je reviens en arrière, c'est-à-dire en 1975, lorsque j'ai fait, avec mes amis René et Mimi CADORET, le pèlerinage à Buchenwald-Dora, c'était le trentième anniversaire de la libération des camps. J'en suis revenu très bouleversé par les horreurs pratiquées dans ces camps et à la suite de cela, je suis devenu un fidèle lecteur de votre journal « Le Serment » et c'est aussi une grande joie et une grande amitié de vous apporter ma modeste contribution, à votre formidable association, qui ne doit jamais flancher. Et tant que je le pourrai, je vous apporterai mon aide. Merci à vous de votre fraternité. Oui, je serais très heureux de venir vous rendre visite.

(Paul BILLON)

\*  
\*\*

Les lettres, hélas trop nombreuses, nous annonçant le décès de membres de l'Association, provoquent toujours en nous tristesse et affliction. Mais aussi, parfois, lorsque la veuve exprime le souhait de remplacer le disparu, beaucoup d'émotion.

C'est Mme TESMERE, du Loiret, qui, en nous apprenant la mort de son mari, s'excuse (!) de ne pas avoir encore réglé le carnet de bons de soutien, s'enquiert du prix de la cotisation et indique vouloir continuer à recevoir le « Serment ». Certes, cette amie n'avait pas à s'excuser, mais comme sa lettre nous fait chaud au cœur, comme sa fidélité à l'idéal qui était celui de son mari, qui est le nôtre, est pour nous précieuse.

Merci chère, très chère amie.

## Les nouveaux adhérents

Jean CORMONT avait préparé, pour le Congrès d'Avignon, un tableau « In Memoriam » où étaient inscrits les cent vingt noms des adhérents décédés depuis notre Congrès de Dieppe.

Disons qu'il s'agit des morts dont nous avons été avisés, ce qui n'est pas toujours le cas. C'est seulement la non-réponse à notre courrier qui, trop souvent, marque la disparition de camarades.

Quoi qu'il en soit, ce chiffre — 120 — est très, très éloquent. Il montre à quelle cadence nous quittent les anciens déportés.

Alors, si rien ne peut remplacer les partants, si rien ne peut faire oublier ces amis des heures tragiques de la résistance et de la déportation, il faut quand même essayer d'assurer un recrutement qui permettra à notre Association de tenir... encore quelques années. Un recrutement possible :

— parce qu'encore il y a d'anciens déportés de nos camps qui ignorent notre existence ;

— parce qu'encore il y a des conjoints et des enfants qui peuvent adhérer ;

— parce que, également, peuvent adhérer comme « amis » des personnes étrangères à la déportation.

A ce jour, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1981, nous enregistrons 73 adhésions (34 déportés, 29 familles, 10 amis). C'est grâce à l'aide de nos adhérents et pas seulement de quelques spécialistes (MATHIEU, DUPRAT, LANÇON...) que nous parviendrons à un recrutement encore plus conséquent.



## LES BONS DE SOUTIEN

### CLASSEMENT DE NOS DIFFUSEURS

Mme BRANDON .....	120 carnets	Louis ADRIANT .....	16 carnets
Lucien GILOPPE .....	120 carnets	Jean BUDAN .....	16 carnets
Jean CORMONT .....	100 carnets	Georges GALIMAND .....	16 carnets
Marcel ROZE .....	100 carnets	Marcel CORDONNIER .....	15 carnets
Jean DUPRAT .....	50 carnets	Gaston DARCHELET .....	15 carnets
Louis FAYOLLE .....	50 carnets	Armand GUIGUE .....	12 carnets
Mme MESTRALLET .....	41 carnets	Marius CAVARD .....	11 carnets
Pierre ROBY .....	40 carnets	Emile CHEVALLIER .....	11 carnets
Laurent FAVRE .....	30 carnets	René DUVERNE .....	11 carnets
Mme NICOLAS .....	30 carnets	Georges JOUGIER .....	11 carnets
Victor ODEN .....	30 carnets	Jean-Paul LERDUNG .....	11 carnets
Paul BILLON .....	25 carnets	Charles PIETERS .....	11 carnets
Marcel BOUDE .....	25 carnets	SCHIANO DI COLLA .....	11 carnets
Mme PEYREFICHE .....	25 carnets	Albert ZIMMERMAN .....	11 carnets
Joseph SALAMERO .....	25 carnets	Jean BELLAC .....	10 carnets
Jean VIGNON .....	25 carnets	Pierre BONNET .....	10 carnets
Eugène VITIELLO .....	25 carnets	Yves BOULONGNE .....	10 carnets
Gabriel PLET .....	23 carnets	Paul BUATOIS .....	10 carnets
Reinald CHRETIEN .....	21 carnets	Roger CHAMBON .....	10 carnets
Raymond HUARD .....	21 carnets	Mme DEMANNEVILLE .....	10 carnets
Maurice RICAUD .....	21 carnets	Laurent FAVRE .....	10 carnets
Fernand BERTA .....	20 carnets	Albert FERRATIER .....	10 carnets
René CADORET .....	20 carnets	André GREZES .....	10 carnets
Pierre CAZAUX .....	20 carnets	Albert LABARRIERE .....	10 carnets
André DALIBARD .....	20 carnets	Mme LAGARDE .....	10 carnets
Jésus MUNOZ .....	20 carnets	Pierre MANIA .....	10 carnets
Robert PACOT .....	20 carnets	Mme MAS .....	10 carnets
François SCHWERTZ .....	20 carnets	Mme MORAND .....	10 carnets
Louis VINGES .....	20 carnets	René MOREAU .....	10 carnets
Gaëtan JUFFROY .....	18 carnets	Henri VERDE .....	10 carnets
Emile TEYSSIER .....	17 carnets	René ZAMICHEI .....	10 carnets

## Quand la gentillesse accompagne l'aide

« ...Monsieur le Président,

**Je vous retourne le carnet de bons de soutien pour l'offrir à quelqu'un qui ne peut pas en acheter un et en même temps je vous adresse un mandat de 100 F à votre compte courant postal n° 10 250 79.**

**Veillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations respectueuses. »**

**Mme Veuve THOMAS.**

## DAVANTAGE DE PARTICIPANTS ?

L'an dernier, 1.919 de nos adhérents ont participé au succès de notre souscription, soit en réglant le carnet de bons de soutien qui leur était adressé, soit en commandant des carnets supplémentaires.

Avec ce résultat nous avons obtenu la plus forte proportion, jamais atteinte, d'amis et camarades répondant à l'appel que constitue l'envoi de nos bons de soutien (rapportons que nous avons environ 3.100 adhérents). Actuellement, ce sont un peu plus de 1.500 réponses que nous avons reçues, en légère amélioration sur juillet 1980.

Il est évident que si les adhérents qui connaissent des difficultés n'ont pas à régler leur carnet, la plupart des abstentions enregistrées proviennent soit d'un oubli, soit de la remise à plus tard de l'envoi du chèque de 20 F.

Alors, davantage de participants que l'an dernier?... Cela dépend de vous, de nous, de tous !

### ET VOUS, AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE CARNET ?...

... Ne répondez pas : « J'ai le temps... Jusqu'à la mi-octobre ! ». Le plus sûr moyen d'oublier ces règlements, c'est de mettre le carnet de côté avec le risque de ne plus y songer. Chaque année, des adhérents omettent — par négligence — de s'acquitter d'une somme, peu importante — heureusement — pour beaucoup d'entre eux. Une somme capitale pour nous lorsque les 20 F du carnet sont multipliés par tant et tant de versements.

Alors, imitez vos amis qui, déjà, ont répondu à notre appel, soit en réglant leurs cinq bons, soit en passant commande d'un ou plusieurs carnets supplémentaires.



# DANS NOS FAMILLES

## NOS PEINES

### DECES

Des camarades qui nous quittent définitivement :

- Jean FERLOT, KLB 14737, de Bellerive (Allier), décédé le 17 juin 1981.
- Mme GILOPPE (veuve de Joseph GILOPPE, KLB 44814), décédée à Moulins le 24 juin 1981. (Mme GILOPPE était la mère de Lucien GILOPPE, membre du Comité national.)
- Mme MARGUERITAT (amie de l'Association, de St-Dyé-sur-Loire (Loir-et-Cher), décédée le 28 mai 1981.
- Jean-Louis SEITE, d'Orvault, KLB, décédé le 27 juin 1981.
- Paul SIMON, KLB 42390, de Le Bourget (Seine-Saint-Denis), décédé le 5 juin 1981.
- Victor TESMERE, KLB 43915, de Puiseaux (Loiret), décédé le 24 février 1981.

Aux familles, aux amis de nos camarades qui disparaissent, nous renouvelons la grande part que nous prenons à leur deuil.

\*  
\*\*

M. et Mme Eugène GRIPON (KLB 42565), de Nancy, ont eu la douleur de perdre leur frère et beau-frère âgé de 68 ans.

A cet ami, toute notre sympathie attristée.

La rubrique « Dans nos familles » est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

## NOS JOIES

### NAISSANCES

Des amis nous annoncent la naissance de petits ou arrière-petits-enfants.

Marcel BRIQUET (KLB 75203), de Digne, son arrière-petite-fille Audrey.

Marcel DARTIGUES (KLB 38002) de Samatan (Gers) son petit-fils Jonathan.

Jean DUPRAT (KLB 43683) de Marseille, son huitième petit-enfant, Julien, le 8-6-81. (Julien est le fils de Jean-Bernard DUPRAT, lui-même membre de l'Association.)

Que ces petites têtes (blonde... brune...) apportent joie et soleil aux foyers des parents et des grands-parents.

### MARIAGES

Jean-Luc HURLIN (KLB 78962) de Roissy-en-Brie (S.-et-M.) nous a annoncé le mariage de son fils Joël, le 27 juin.

Cependant qu'Eddy VANDIEVOET (KLB 14693), s'est marié le 25-6-81 avec Mme ROSSIGNOL, à Cap-d'Ail (Alpes-Maritimes). Les deux témoins étaient deux anciens déportés : Marcel MATHIEU (KLB 14546) et Jean PEREDES (KLB 14171).

A Joël HURLIN, à Eddy VANDIEVOET, compliments et vœux de bonheur.

## NOS ELUS

*Parce que les anciens de Buchenwald et de Dora vieillissent, moins nombreux sont ceux qui affrontent le suffrage universel pour tenir la charge — très lourde — de membre du Parlement.*

*A notre connaissance deux de nos adhérents ont été élus (réélus plutôt) députés lors du scrutin des 14 et 21 juin : Marcel DASSAULT (R.P.R.) et Guy DUCOLONE (P.C.F.). Notre camarade Pierre SUDREAU n'a pas sollicité le renouvellement de son mandat de député du fait de son état de santé. Il demeure maire de Blois.*

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : <sup>(1)</sup>

**DÉPORTÉ RÉSISTANT <sup>(2)</sup> - POLITIQUE <sup>(2)</sup> - FAMILLE - AMI**

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 30 F minimum. (La cotisation couvre l'envoi à domicile des six bulletins annuels « Le Serment »).



# Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste ou par poste recommandé (PR).

## NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 40 F - (P) 49 F. Sans frais n'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 180 F - (P) 200 F. Album de luxe 250 F - (P) 270 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 15 F - (P) 29 F
- « LE GRAND VOYAGE », par Georges SEMPRUN. Le récit bouleversant du voyage à Buchenwald. 22 F - (P) 31 F
- « NU PARMIS LES LOUPS »... 64 F - (P) 73 F

\*  
\*\*

- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 28 F - (P) 37 F
- « UNE NUIT SOUS L'OCCUPATION », par Jean LAFFITTE. 37 F - (P) 45 F
- « L'AFFAIRE DE LA SECTION SPECIALE ». 46 F - (P) 56 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 47 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAURENT. 38 F - (P) 47 F
- « LA FRANCE TORTUREE », par G. BOUAZIZ. 50 F - (P) 57 F
- « MANOUCHIAN », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 32 F - (P) 41 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique 20 F - (P) 29 F
- « LE MOUVEMENT SYNDICAL DANS LA RESISTANCE. 75 F - (P) 89 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE » par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- « ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 46 F
- « LE LIVRE DES OTAGES ». 52 F - (P) 59 F
- « CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION ». 36 F - (P) 43 F
- « CEUX QUI VIVENT ». Un livre admirable sur l'organisation de la Résistance, par Jean LAFFITTE. 36 F - (P) 45 F
- « L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 52 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 51 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par CAMACHO. 30 F - (P) 39 F
- « LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE ». 32 F - (P) 41 F
- Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 19 F

## NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F
- MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp Par Pierre PROVOST; nouveau tirage avec certificat d'authenticité. Franco : 40 F
- Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



## Des livres à lire et à faire lire

Le Sénateur-Maire d'Avignon, en quelques phrases émues, remercie notre Association d'avoir choisi sa ville pour tenir son XVII<sup>e</sup> Congrès. Il est entouré par Mme AUBRY, Marcel PAUL, Raphaël COHEN, Jean LLOUBES.



Lors de la réception des Congressistes par la Municipalité, le Sénateur-Maire d'Avignon, en quelques phrases émues, remercie notre Association d'avoir choisi sa ville pour tenir son XVII<sup>e</sup> Congrès. Il est entouré par Mme AUBRY, Marcel PAUL, Raphaël COHEN, Jean LLOUBES.